

DULOXÉTINE - fiche patient

Cette fiche actualisée en 2025 par les gastroentérologues du GFNG (Groupe Français de Neuro-Gastroentérologie) a pour but de mieux faire connaître au patient le traitement par duloxétine qui lui est proposé par son médecin.

Elle est destinée aux patients atteints de dysfonction de l'axe cerveau-intestin et tient compte des modalités spécifiques d'utilisation de ce médicament dans ce type de maladies. Elle peut être téléchargée gratuitement sur le site du GFNG (www.gfng.fr).

Indications et efficacité

La duloxétine est un médicament qui appartient à la classe des antidépresseurs (inhibiteurs de la recapture de la sérotonine et de la noradrénaline). Il est indiqué dans le traitement de la dépression, des douleurs neuropathiques périphériques du diabète ainsi que dans le trouble anxieux généralisé. Il est recommandé pour le traitement des douleurs abdominales chroniques, en particulier du syndrome de l'intestin irritable, après échec des traitements de première intention (antispasmodiques, probiotiques, menthe poivrée...), et après échec ou intolérance aux antidépresseurs tricycliques comme l'amitriptyline. La duloxétine fait partie des traitements antidépresseurs qui ont le meilleur niveau de preuve d'efficacité sur les douleurs abdominales chroniques. A noter que la duloxétine est également autorisée par la FDA (autorité américaine du médicament) pour le traitement de la fibromyalgie.

Les doses de duloxétine permettant d'avoir un effet sur les douleurs abdominales chroniques sont le plus souvent faibles, de l'ordre de 30 à 60mg par jour.

La réponse à ce médicament est souvent lente et ne peut commencer à être pleinement évalué qu'environ 6 à 8 semaines après le début du traitement. Ce n'est donc pas un traitement indiqué dans le traitement des crises douloureuses aiguës intermittentes mais plutôt en cas de douleurs abdominales quotidiennes ou quasi-quotidiennes.

Lorsque ce traitement est efficace et bien toléré, il est conseillé de le poursuivre pendant plusieurs mois (en général au moins 6 mois). Ensuite, une diminution lente du traitement peut être envisagée. Il est conseillé de ne pas l'arrêter brutalement du fait des risques de symptômes de sevrage (vertiges, troubles sensoriels, fatigue, somnolence, agitation, anxiété, nausées, céphalées...), et de privilégier un arrêt progressif. Il n'y a toutefois pas de dépendance au traitement.

Précautions d'emploi – Grossesse

Associations médicamenteuses : Il est important d'informer votre médecin de tous les traitements que vous prenez. En effet, certaines associations peuvent être dangereuses (IMAO) ou diminuer l'efficacité d'autres traitements (tramadol, codéine, tamoxifène). La prise concomitante de millepertuis peut favoriser les effets indésirables.

Traiter une femme enceinte : Consultez votre médecin en cas de projet ou de suspicion de grossesse. Si ce traitement est indispensable pour contrôler les symptômes douloureux du patient, il est possible d'utiliser la duloxétine à posologie efficace quel que soit le terme de la grossesse (www.lecrat.fr, mise à jour du 30.03.23) mais une surveillance particulière doit être effectuée.

Allaitement : Les données sur la duloxétine et l'allaitement sont encore limitées.

Aucun événement particulier n'a été signalé à ce jour chez des enfants allaités de mère sous duloxétine (cf. site www.lecrat.fr, mise à jour du 30.03.23).

Dose – Effets indésirables – Suivi médical

La duloxétine doit être débutée à faible dose et augmentée progressivement. La dose initiale est habituellement de 30mg par jour à prendre pendant 7 jours, puis à augmenter à 60mg par jour.

Les effets secondaires de ce médicament sont variés et bien connus. Il est important d'en faire part à votre médecin. En cas d'apparition d'une constipation, il est important de veiller à avoir des apports en fibres suffisant et à une bonne hydratation. Une baisse de l'appétit avec perte de poids est possible, il convient de prendre le traitement lors des repas pour limiter le risque de nausées et de surveiller régulièrement le poids. D'autres effets secondaires sont possibles (les plus fréquents : troubles du sommeil, somnolence, humeur changeante, bouffées de chaleur, bouche sèche). Beaucoup d'entre eux peuvent être évités ou minimisés en débutant progressivement le

traitement. Il faut être vigilant avec la prise d'alcool, dont l'effet sédatif est augmenté. Il est important de signaler à votre médecin tout changement important de l'humeur et du comportement, ainsi que l'apparition d'idées suicidaires.

Le traitement peut altérer la capacité à conduire des véhicules et à utiliser des machines en cas d'effet sédatif.